



HAL
open science

La mobilité chromatique

Stéphanie Cassilde

► **To cite this version:**

Stéphanie Cassilde. La mobilité chromatique : modéliser les déclarations de couleurs de peau dans le Brésil contemporain . 48ème colloque de l'ASRDLF, Association de Science Régionale de Langue Française, Jul 2011, Schoelcher, France. halshs-01574042

HAL Id: halshs-01574042

<https://shs.hal.science/halshs-01574042>

Submitted on 11 Aug 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Association
de Science Régionale
de Langue Française

48^{ème}
colloque

ASRDLF 2011

6, 7 et 8 Juillet, Schoelcher - Martinique

Migrations et Territoires



<http://asrdlf2011.com/>

LA MOBILITE CHROMATIQUE : MODELISER LES DECLARATIONS DE COULEURS DE PEAU DANS LE BRESIL CONTEMPORAIN

rédaction non aboutie, ne pas citer sans autorisation de l'auteur

Cassilde, Stéphanie¹

CEPS/INSTEAD, 3 avenue de la Fonte, L-4364 Esch-sur-Alzette, Grand Duché du Luxembourg,
stephanie.cassilde@ceps.lu, tel : +352 58 58 55 527 fax : +352 58 58 55 700

Mots-clés

Brésil, couleurs de peau, déclaration, mobilité chromatique

Introduction

Dans *The New York Times*, S. Saulny (2011) souligne que la fluidité des catégorisations ethno-raciales des métis aux Etats-Unis peut biaiser les statistiques. Ce phénomène, étudié depuis les années 1990 dans ce pays (Root 1992 et 1996), n'a donné lieu à des analyses quantitatives que récemment. Ainsi, T. Golash-Boza et W. Darity Jr. (2008) montrent comment la couleur de la peau et les expériences vécues de discriminations des personnes latinas influencent leur catégorisation raciale. Au Brésil, cette problématique émerge dès le premier recensement (1872) et ne cesse d'être rappelée depuis lors (IBGE 1970, Osório 2003, Paixão et Carvano 2007 et 2008).² M. Harris s'est attaché à définir les paramètres de ce qu'il nomme le « calcul cognitif de l'identité

¹ Chercheuse associée au CERDI (Centre d'Etudes et de Recherches sur le Développement International), Clermont-Ferrand, France. L'enquête de terrain ayant permis la collecte des données pour cet article a reçu un appui financier du REFEB (Réseau Français d'Etudes Brésiliennes) et a notamment été rendue possible par Marie-Caroline Saglio-Yatzmirsky et Nicolas Yatzmirsky. La participation au 48^{ème} colloque de l'ASRDLF est financée par le FNR (Fonds National de la Recherche) du Luxembourg [FNR/11/AM2a/52].



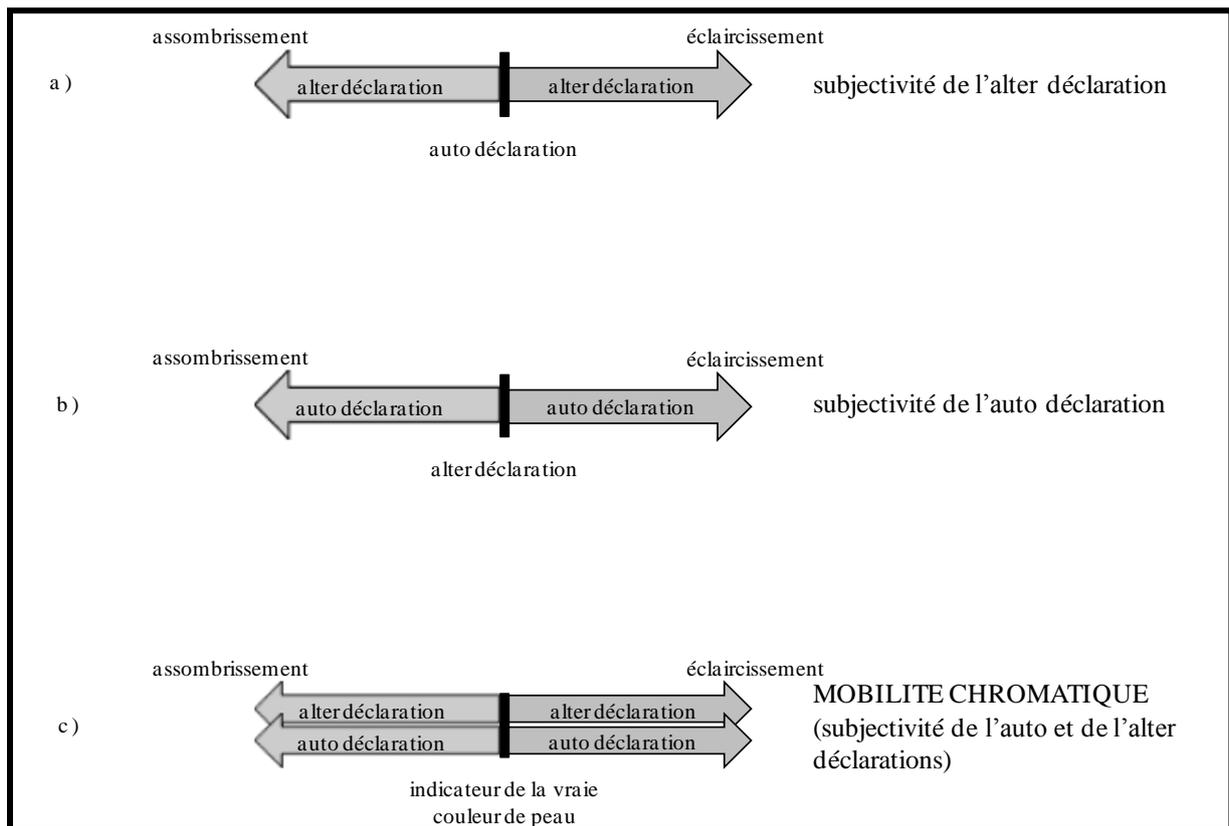
Cet article est extrait du chapitre 5 du mémoire de thèse, soutenu en décembre 2010. Je tiens tout particulièrement à remercier mes directeurs de thèse, Jean-Louis Arcand et Juan Matas. Je remercie également Antoine Soubeyran pour notre discussion, qui m'a orientée vers la construction d'un modèle théorique. Je remercie Kelly Labar pour ses commentaires et suggestions concernant la notation. Je remercie Shelley B. Bull pour sa communication anticipée du programme ayant permis la réalisation des estimations économétriques. Je remercie Patrice Gaubert, Kevin Lang, Pierre Blanchard, Claude Mathieu, Marie-Anne Valfort et Karine Marazyan pour des commentaires et critiques constructifs lors de présentations antérieures. Je remercie l'ensemble du laboratoire ERUDITE-TEPP (UPEC) pour son appui technique et scientifique.

² Pour une contextualisation globale, voir J. L. Azevedo (1929), C. Prado Junior (1942), M. Mörner (1967), T. Halperin Donghi (1969), D. M. Leite (1969), F. Mauro (1973), F. Mauro (1977), C. G. Mota (1977), B. Barrassar et R. Marin (2000).

raciale » au Brésil (Harris 1964). Il en dénombre trois : l'apparence, les caractéristiques socioéconomiques de la personne décrite et la polysémie. Les travaux développés depuis sur cette question se sont notamment focalisés sur le deuxième élément, dont l'adage populaire « l'argent blanchit » serait le mécanisme privilégié de l'auto déclaration (réalisée par un individu se décrivant lui-même) ainsi que de l'alter déclaration (réalisée par une tierce personne pour décrire un autre individu). Du point de vue de l'auto déclaration, il y a une tendance à l'éclaircissement lorsque le positionnement socioéconomique est jugé élevé et, du point de vue de l'alter déclaration, il y a une acceptation et une attirance des individus ayant ce positionnement pour des catégories de couleur plus claires (Wood et Carvalho 1994, Bastos *et al.* 2008)³. Cela concerne notamment l'effet du niveau d'éducation et du revenu (Queiroz Jr. 1975, Nogueira 1998, Silva 1999, Queiroz 2002, Sansone 2003, Miranda-Ribeiro et Caetano 2006, Schwartzman 2007) et l'augmentation globale du niveau de vie depuis les années 1950 (Wood et Carvalho 1994, Carvalho, Wood et Andrade 2004).

Le point commun de l'ensemble de ces travaux est que l'identification de l'éclaircissement ou de l'assombrissement provient d'une confrontation directe de l'auto déclaration à l'alter déclaration, imposant de considérer l'un des deux modes de déclaration comme fixe (Schéma 1 – a et b). Or, ce faisant, et pour une même base de données, un éclaircissement par le biais de l'auto déclaration devrait aller de pair avec un assombrissement par le biais de l'alter-déclaration, et inversement. Soulignons que les travaux dans lesquels l'auto déclaration est considérée comme fixe s'appuient sur d'autres bases de données que ceux considérant l'alter déclaration fixe.

Schéma 1 : Trois manières de concevoir la subjectivité des déclarations de couleurs de peau dans le Brésil contemporain



Dans cet article, nous séparons auto et alter déclarations en recourant à des indicateurs de la vraie couleur de peau (Schéma 1 – c). L'auto et l'alter déclarations sont alors considérées comme subjectives dans un même cadre théorique que nous nommons mobilité chromatique : l'auto déclaration permet d'exercer une auto mobilité chromatique tandis que, de son côté, l'alter déclaration permet de mettre en œuvre une alter mobilité

³ Pour une histoire du blanchiment, voir A. Hofbauer (2006) et J-Y. Mérian (2003). Ce mécanisme (« l'argent blanchit ») vaut pour l'ensemble de l'Amérique latine (Lipschütz 1944 et 1963).

chromatique. Ce faisant, nous proposons une formulation du calcul cognitif de l'identité raciale en tenant compte des trois éléments soulignés par M. Harris (1964). L'utilisation d'indicateurs de la vraie couleur de peau permet de prendre directement en compte l'apparence physique. Elle permet également d'appréhender séparément la mobilité chromatique spécifique à l'auto ou à l'alter déclaration. Enfin, elle permet de palier la difficulté posée par la polysémie en considérant la distance entre les indicateurs de vraie couleur et les déclarations et non les catégories de couleurs per se. Afin de nous donner les moyens de conduire cette recherche, nous avons réalisé une enquête de terrain de neuf mois dans la ville de São Paulo, ce qui nous a permis de collecter des indicateurs de la vraie couleur de peau.

Avant de poursuivre, précisons que la vraie couleur de peau est, en toute rigueur, idéale⁴ : elle n'est jamais verbalisée. Les indicateurs collectés doivent donc être considérés comme des outils mais pas comme des catégories devant être appliquées aux individus. Par ailleurs, les couleurs de ces indicateurs ont des noms ou des numéros hors de toute signification sémantique pour un univers social donné et relatif à la description des individus. Précisons également que la mobilité chromatique est définie comme un phénomène purement déclaratif.

Dans la mesure où l'ensemble de ce travail est basé sur des données originales utilisées à des stades divers (de l'élaboration théorique à l'application empirique), nous commençons par les présenter. Puis nous abordons la construction théorique du modèle de mobilité chromatique ainsi que les applications empiriques. Enfin, nous présentons les résultats, qui sont discutés avant de conclure.

1. Présentation des données : éléments de contexte

1.1. Quelles données pour quel usage

Dans la mesure où cet article utilise des données originales à des stades divers de son élaboration (Tableau 1), nous les présentons dès à présent.

Les mécanismes possibles de l'auto mobilité chromatique sont globalement bien documentés dans la littérature, y compris à présent ceux qui commençaient à être identifiables pendant l'enquête de terrain. En revanche, cela est moins le cas pour l'alter mobilité chromatique.

Tableau 1 : Articulation des données quantitatives et qualitatives avec les phases théoriques et empiriques

	phase théorique		phase empirique	
	auto mobilité	alter mobilité	auto mobilité	alter mobilité
données qualitatives				
alter déclarations pour la couleur de la chercheuse		X		
alter déclarations pour les couleurs de l'entourage				X
explication des réactions à la question « quelle est votre couleur de peau ou race ? »				
données quantitatives				
DMISP_1			X	
littérature	X	X		

Afin de modéliser l'alter mobilité chromatique, nous nous sommes basée sur les extraits d'entretiens dans lesquels les enquêtés nous attribuaient une couleur et expliquaient ou justifiaient leur choix. Nous avons donc constitué, en tant que chercheuse, un support d'alter déclaration commun pour les enquêtés en situation d'entretien. Précisons que notre couleur de peau peut-être considérée comme intermédiaire dans un spectre chromatique brésilien. *De facto*, les alter déclarations des enquêtés à notre rencontre couvrent l'ensemble de ce spectre, de blanc à noir, et incluant plusieurs termes intermédiaires.

Les extraits mentionnant des alter déclarations pour d'autres personnes ont été conservés pour la phase empirique, afin de savoir si les mécanismes que les enquêtés utilisent pour nous décrire – et qui permettent l'élaboration du modèle théorique – sont les mêmes lorsqu'ils décrivent une tierce personne.

⁴ Sa réalité biologique, où comment fonctionne la pigmentation de la peau, est très bien documentée dans N. Jablonski et G. Chaplin (2000) et N. Jablonski (2006).

Concernant les données quantitatives, une base de données a été collectée. Les questionnaires, réalisés en face-à-face, ont permis de proposer aux enquêtés de les photographier. Ces photographies ont servi de base pour des alter déclarations. *Stricto sensu*, les alter déclarants avaient pour informations ces seules photographies. Les caractéristiques observables sont donc beaucoup plus limitées que celles dont nous disposons au moyen des questionnaires. De ce fait, l'appréhension de l'auto mobilité est plus aisée que celle de l'alter mobilité. Par ailleurs, seule l'apparence physique (couleur, genre, âge) était visible pour DMISP_1 (les enquêtés portent tous les mêmes uniformes sur leur lieu de travail). Aussi, DMISP_1 n'est pas utilisée pour l'application empirique concernant l'alter mobilité chromatique.

1.2. Présentation de l'enquête de terrain

Nous avons réalisé une enquête de terrain de neuf mois dans la ville de São Paulo au Brésil. Dans ce cadre, nous avons conduit des questionnaires en face-à-face dans une entreprise du secteur industriel (DMISP_1) chargée de vérifier la qualité des pièces produites. Etant donné leur faible nombre initial, le questionnaire a été proposé à l'ensemble des travailleurs de cette entreprise. Le taux de réponse est de 76,50 %. Ont été collectées plusieurs variables socio-économiques usuelles, des auto-déclarations face à différentes classifications de couleurs de peau et des alter-déclarations sur la base des photographies. Parmi les 130 enquêtés de l'échantillon de DMISP_1, plus de 90 % ont accepté d'être photographiés : les portraits ont été réalisés dans les mêmes conditions de luminosité et en un même lieu au moyen d'un appareil numérique, puis ils ont été analysés au moyen d'un logiciel chromatique afin de disposer de variables jouant le rôle d'indicateurs pour la vraie couleur de peau. Sept nuanciers sont disponibles dans ce logiciel, aussi nous disposons de sept indicateurs. Par ailleurs, 48 entretiens ont été également réalisés afin d'avoir accès à une autre dimension, plus qualitative, de l'imaginaire afférent aux déclarations de couleurs de peau dans le Brésil contemporain.

2. Le modèle de mobilité chromatique : théorie

Le modèle de mobilité chromatique est construit à partir d'un modèle microéconomique de maximisation de l'utilité de l'individu qui déclare une couleur de peau, qu'il s'agisse de la sienne propre (auto déclaration) ou de celle d'une tierce personne (alter déclaration). Le modèle théorique est formulé afin qu'il puisse être confronté à des données quantitatives et qualitatives.

2.1. Les incitations de la mobilité chromatique

2.1.1. Incitations de l'auto mobilité chromatique

Plusieurs axes incitatifs interviennent dans les arbitrages. Concernant l'auto-mobilité chromatique, nous identifions trois axes incitatifs :

- (i) un axe socio-économique, rendant compte du dicton populaire « l'argent blanchit » et qui implique une colinéarité entre la couleur déclarée et le statut socio-économique de la personne décrite ; cet axe est le plus ancien et renvoie aux nombreux préjugés encore ancrés dans la société brésilienne ;
- (ii) un axe identitaire, rendant compte de la valorisation des identités afro-brésiliennes depuis la fin des années 1970⁵ ;
- (iii) un axe dit « idéologique », rendant compte de la prise de conscience de l'existence de préjugés et de l'importance pour le déclarant, dans ce contexte, de prouver qu'il n'a pas de préjugé.

2.1.2. Incitations de l'alter mobilité chromatique

Concernant l'alter-mobilité chromatique, nous avons premièrement réalisé analyse de contenu (Bardin 2003) afin d'appréhender les alter déclarations des enquêtés pour nous décrire, et ce en ayant conscience des limites attachées aux entretiens (Bourdieu 1986). *In fine*, nous identifions également trois axes incitatifs :

- (i) un axe socio-économique, fonctionnant comme précédemment ;
- (ii) un axe identitaire, dont les rouages sont similaires à celui du modèle d'auto-mobilité chromatique ;
- (iii) un axe dit « courtois », spécifique au modèle d'alter-mobilité chromatique, rendant compte de l'importance, voire de l'obligation, de la cordialité dans la société brésilienne.

⁵ Elle s'inscrit dans une dynamique globale de revendication du stigmaté (Goffman 1963).

2.2. Modélisation théorique de la mobilité chromatique

Soit deux individus i et j appartenant à une même société. Soit G un groupe composé de n individus. L'individu i appartient au groupe G , qu'il connaît de manière parfaite. L'individu j n'appartient pas au groupe G , mais il en a une connaissance parfaite et dispose d'éléments concernant l'individu i . Les individus i et j se rencontrent.

Soit X un vecteur des attributs et caractéristiques individuels au niveau socio-économique, identitaire et idéologique. L'individu i est défini par l'agrégation de ses attributs et caractéristiques individuels $f(X_i)$ ainsi que par sa couleur de peau, notée C_i . L'individu j est défini par l'agrégation de ses attributs et caractéristiques individuels $f(X_j)$ ainsi que par sa couleur de peau notée C_j . Comme l'individu j ne se décrit pas lorsqu'il rencontre l'individu i , $f(X_j)$ n'est pas observable pour l'individu i , qui se base alors sur la manière dont il perçoit j : soit $f(X_{ji})$ qui correspond à la perception de l'agrégation des attributs et caractéristiques de l'individu j par l'individu i . Lors de l'interaction entre i et j , ce dernier est donc caractérisé par $f(X_{ji})$ pour l'individu i et par $f(X_j)$ pour lui-même. Le groupe G est caractérisé par une vision moyenne de l'agrégation des attributs et caractéristiques de ses n membres, notée par convention \bar{X}_G .

Une fois que l'individu i définit $f(X_{ji})$, il altère cependant la caractérisation de G pour prendre en compte l'individu j qu'il rencontre. Notons G_{ji} la perception par l'individu i du groupe G augmenté de l'individu j . Le groupe G_{ji} est caractérisé par une vision moyenne tenant compte à la fois des attributs et caractéristiques de l'individu j perçus par l'individu i et de l'agrégation des attributs et caractéristiques des n membres de G . Cette caractérisation de G_{ji} est notée par convention \bar{X}_{Gji} , telle que :

$$\bar{X}_{Gji} = g(f(X_1), \dots, f(X_n), f(X_{ji}))$$

L'individu i a tendance à se considérer comme la référence à partir de laquelle il perçoit l'individu j . Pour l'individu i , ce n'est pas le fait de situer j au sein du groupe G qui est le plus important, mais le fait de le situer par rapport à lui-même (individu i). Alors :

$$\text{si } f(X_{ji}) > f(X_i), \text{ alors } \bar{X}_{Gji} > \bar{X}_G$$

$$\text{si } f(X_{ji}) \approx f(X_i), \text{ alors } \bar{X}_{Gji} \approx \bar{X}_G \text{ et}$$

$$\text{si } f(X_{ji}) < f(X_i), \text{ alors } \bar{X}_{Gji} < \bar{X}_G.$$

De son côté, l'individu j altère la caractérisation de G en donnant une importance particulière au positionnement relatif de l'individu i par rapport à lui-même (individu j). Notons par convention \bar{X}_{Gij} le résultat de cette altération, telle que :

$$\bar{X}_{Gij} = h(f(X_1), \dots, f(X_n), f(X_{ji}))$$

L'individu j a tendance à se considérer comme la référence à partir de laquelle il perçoit l'individu i , tout en niant pas le positionnement relatif de l'individu i au sein de G . Alors :

$$\text{si } f(X_i) > f(X_j), \text{ alors } \bar{X}_{Gij} > \bar{X}_G$$

$$\text{si } f(X_i) \approx f(X_j), \text{ alors } \bar{X}_{Gij} \approx \bar{X}_G \text{ et}$$

$$\text{si } f(X_i) < f(X_j), \text{ alors } \bar{X}_{Gij} < \bar{X}_G.$$

En l'absence des autres membres du groupe G , l'individu j demande à l'individu i de déclarer sa couleur de peau. L'individu j propose à l'individu i de choisir dC_i , sa couleur de peau déclarée, au sein d'une classification K . De son côté, l'individu j déclare également la couleur de peau de l'individu i . Il choisit ${}^dC_{ji}$, la couleur de l'individu i déclarée par l'individu j , au sein de la même classification K . Posons que les couleurs disponibles au sein de l'ensemble K sont rangées de la plus foncée à la plus claire. Sachant C_i , l'individu i choisit un sous-ensemble $K_i \in K$ pour effectuer son choix tandis que l'individu j choisit un sous-ensemble $K_j \in K$. Si K_i se situe en début de distribution, il est alors dans une partie plus sombre de K , notée K_{sombre} . Si K_i est en fin de distribution, cela correspond à la partie plus claire de K , notée K_{claire} . Enfin, si K_i n'est ni situé en début de distribution ni en fin il correspond à une partie intermédiaire de K , notée alors $K_{\text{intermédiaire}}$. Il en est de même pour K_j . Que K_i ou K_j appartiennent à K_{sombre} , à $K_{\text{intermédiaire}}$ ou à K_{claire} , ils se subdivisent de la manière suivante : $K_i = [{}^+C_i \cup C_i \cup {}^-C_i]$ et $K_j = [{}^+C_j \cup C_j \cup {}^-C_j]$, avec ${}^+C_i$ l'intervalle $[{}^+C_{i\text{inf}}; {}^+C_{i\text{sup}}]$ des couleurs plus claires que C_i et ${}^-C_i$ l'intervalle $[{}^-C_{i\text{inf}}; {}^-C_{i\text{sup}}]$ des couleurs plus foncées que C_i . Si l'individu i choisit ${}^dC_i \in {}^+C_i$, il réalise une mobilité chromatique dans le sens

d'un éclaircissement. S'il choisit C_i , il est immobile en termes chromatiques et s'il choisit ${}^dC_i \in {}^-C_i$, il réalise une mobilité chromatique dans le sens d'un assombrissement. Si l'individu j quant à lui choisit ${}^dC_i \in {}^+C_i$, il éclaircit l'individu i . S'il choisit C_i , il donne à l'individu i sa 'vraie' couleur de peau ; il y a donc immobilité chromatique. Enfin, s'il choisit ${}^dC_i \in {}^-C_i$, il assombrit l'individu i .

Les individus i et j vont chacun maximiser leur utilité au moment respectivement de l'auto et de l'alter déclaration de la couleur de peau de l'individu i . Soit U_i la fonction d'utilité de l'individu i , qui est liée à son auto-déclaration, elle-même déterminée par le positionnement relatif de $f(X_i)$ par rapport à \bar{X}_{Gji} .

Son problème de maximisation est :

$$\begin{aligned} & \text{Max } U_i ({}^dC_i) \\ & \{ {}^dC_i \} \\ & \text{s.c. } {}^dC_i \in K_i \end{aligned}$$

Notons C_i^* l'argmax de U_i , la solution optimale de ce problème de maximisation. Soit U_j la fonction d'utilité de l'individu j , qui est liée à son alter-déclaration, elle-même déterminée par le positionnement relatif de $f(X_j)$ par rapport à. Son problème de maximisation est :

$$\begin{aligned} & \text{Max } U_j ({}^dC_{ij}) \\ & \{ {}^dC_{ij} \} \\ & \text{s.c. } {}^dC_{ij} \in K_j \end{aligned}$$

Notons C_{ij}^* l'argmax de U_j , la solution optimale de ce problème de maximisation.

L'individu i tient compte du rendement de $f(X_i)$ en se positionnant de manière relative par rapport au groupe G_{ji} pour savoir quelle dC_i maximise son utilité. Le dC_i concerné devient alors C_i^* . Le rendement de l'individu i est évalué simultanément selon les trois axes incitatifs qui l'influencent : l'axe socio-économique, l'axe identitaire et l'axe idéologique. Rappelons que X comporte des variables correspondant à chacun de ces axes. De son côté, l'individu j tient compte du rendement de $f(X_j)$ relativement à la position de l'individu i par rapport au groupe G_{ji} . Le ${}^dC_{ij}$ concerné devient alors C_{ij}^* . Le rendement est évalué simultanément selon les trois axes incitatifs qui influencent l'individu j : l'axe socio-économique, l'axe identitaire et l'axe courtois. Rappelons que X comporte des variables correspondant à chacun des deux premiers axes tandis que l'axe courtois dépend du contexte dans lequel est faite l'alter-déclaration. Notons que tous les paramètres sont indicés par i et j pour tenir compte de l'hétérogénéité inter-individuelle dans la réalisation des arbitrages de mobilité et d'immobilité chromatique. Dans un premier temps et quelle que soit la mobilité concernée, les axes sont pensés comme orthogonaux.

Selon l'axe socio-économique, les individus i et j se focalisent sur les attributs et caractéristiques socio-économiques de l'individu i . L'individu i attend de dC_i un rendement social noté θ_i , avec $\theta_i \geq 0$ tandis que l'individu j attend de ${}^dC_{ij}$ un rendement social noté θ_j , avec $\theta_j \geq 0$. Sous réserve que les définitions de G_{ji} et G_{ij} soient proches, leur choix optimal sera fait selon le Tableau 2.

Tableau 2 : Rendement social escompté selon K_i et K_j , les attributs et caractéristiques de l'individu i et celles des groupes G_{ji} et G_{ij}

		$f(X_i) > \bar{X}_{Gji}$	$f(X_i) \approx \bar{X}_{Gji}$	$f(X_i) < \bar{X}_{Gji}$	Légende : K_i le sous-ensemble de couleurs de peau choisi par l'individu i , K_j le sous-ensemble de couleurs de peau choisi par l'individu j pour décrire l'individu i , ${}^+C_i$ l'intervalle des couleurs d'éclaircissement, ${}^-C_i$ l'intervalle des couleurs d'assombrissement, C_i la 'vraie' couleur de peau de l'individu décrit i , θ_i et θ_j les rendements sociaux, $f(X_i)$ l'agrégation des attributs et caractéristiques de l'individu i , les attributs et caractéristiques du groupe G_{ji} , les attributs et caractéristiques du groupe G_{ij} .
K_i	${}^dC_i \in {}^+C_i$	θ_i	$-\theta_i$	$-2\theta_i$	
	${}^dC_i = C_i$	$-\theta_i$	θ_i	$-\theta_i$	
	${}^dC_i \in {}^-C_i$	$-2\theta_i$	$-\theta_i$	θ_i	
		$f(X_j) > \bar{X}_{Gij}$	$f(X_j) \approx \bar{X}_{Gij}$	$f(X_j) < \bar{X}_{Gij}$	Lecture : les valeurs indiquées correspondent au niveau de satisfaction / d'utilité pour chaque intervalle K_i ou K_j . Elles ont été choisies par convention afin d'ordonner clairement les bénéfiques et les pertes.
K_j	${}^dC_{ij} \in {}^+C_i$	θ_j	$-\theta_j$	$-2\theta_j$	
	${}^dC_{ij} = C_i$	$-\theta_j$	θ_j	$-\theta_j$	
	${}^dC_{ij} \in {}^-C_i$	$-2\theta_j$	$-\theta_j$	θ_j	

Selon l'axe identitaire, les individus i et j se focalisent sur les attributs et caractéristiques identitaires de l'individu i . Ce dernier attend de dC_i un rendement identitaire noté ω_i , avec $\omega_i \geq 0$ tandis que l'individu j attend de ${}^dC_{ij}$ un rendement identitaire noté ω_j , avec $\omega_j \geq 0$. Pour l'individu i , le rendement ω_i est activé si et seulement si il se reconnaît politiquement et / ou culturellement *negro*. Pour l'individu j , le rendement ω_j est activé soit s'il est sûr que l'individu i se reconnaît politiquement et / ou culturellement comme *negro*, soit s'il perçoit la mosaïque

brésilienne des couleurs de peau selon la classification binaire du MNU. Alors, sous réserve que les définitions de G_{ji} et G_{ij} soient proches, leur choix optimal sera fait selon le Tableau 3.

Tableau 3 : Rendement identitaire escompté selon K_i et K_j , les attributs et caractéristiques de l'individu i et celles des groupes G_{ji} et G_{ij}

		$f(X_i) > \bar{X}_{G_{ji}}$	$f(X_i) \approx \bar{X}_{G_{ji}}$	$f(X_i) < \bar{X}_{G_{ji}}$	Légende : K_i le sous-ensemble de couleurs de peau choisi par l'individu i , K_j le sous-ensemble de couleurs de peau choisi par l'individu j pour décrire l'individu i , ${}^+C_i$ l'intervalle des couleurs d'éclaircissement, ${}^-C_i$ l'intervalle des couleurs d'assombrissement, C_i la 'vraie' couleur de peau de l'individu décrit i , ω_i et ω_j les rendements identitaires, $f(X_i)$ l'agrégation des attributs et caractéristiques de l'individu i , les attributs et caractéristiques du groupe G_{ji} , les attributs et caractéristiques du groupe G_{ij} . Lecture : les valeurs indiquées correspondent au niveau de satisfaction / d'utilité pour chaque intervalle K_i ou K_j . Elles ont été choisies par convention afin d'ordonner clairement les bénéfices et les pertes.
K_i	${}^dC_i \in {}^+C_i$	0	0	0	
	${}^dC_i = C_i$	0	0	0	
	${}^dC_i \in {}^-C_i$	ω_i	ω_i	ω_i	
		$f(X_i) > \bar{X}_{G_{ij}}$	$f(X_i) \approx \bar{X}_{G_{ij}}$	$f(X_i) < \bar{X}_{G_{ij}}$	
K_j	${}^dC_{ij} \in {}^+C_i$	0	0	0	
	${}^dC_{ij} = C_i$	$-\omega_j$	$-\omega_j$	$-\omega_j$	
	${}^dC_{ij} \in {}^-C_i$	ω_j	ω_j	ω_j	

Selon l'axe idéologique (spécifique à l'auto mobilité), l'individu i se focalise sur ses attributs et caractéristiques idéologiques. Il craint de ${}^+C_i$ un coût idéologique ($-\varphi_i$), avec $(-\varphi_i) \leq 0$ et il attend de ${}^-C_i$ un rendement idéologique φ_i , avec $\varphi_i \geq 0$. Il fera son choix selon le Tableau 4.

Tableau 4 : Rendement et coût idéologiques escomptés selon K_i , les attributs et caractéristiques de l'individu i et du groupe G_{ji}

		$f(X_i) > \bar{X}_{G_{ji}}$	$f(X_i) \approx \bar{X}_{G_{ji}}$	$f(X_i) < \bar{X}_{G_{ji}}$	Légende : K_i le sous-ensemble de couleurs de peau choisi par l'individu i , ${}^+C_i$ l'intervalle des couleurs à travers lesquelles il s'éclaircit, ${}^-C_i$ l'intervalle des couleurs à travers lesquelles il s'assombrit, C_i sa 'vraie' couleur de peau, $(-\varphi_i)$ le coût idéologique, φ_i le rendement idéologique, $f(X_i)$ l'agrégation des attributs et caractéristiques de l'individu i , les attributs et caractéristiques du groupe G_{ji} . Lecture : les valeurs indiquées correspondent au niveau de satisfaction / d'utilité pour chaque intervalle de K_i . Elles sont choisies par convention afin d'ordonner clairement les bénéfices et les pertes.
K_i	${}^dC_i \in {}^+C_i$	$-\varphi_i$	$-\varphi_i$	$-\varphi_i$	
	${}^dC_i = C_i$	0	0	0	
	${}^dC_i \in {}^-C_i$	φ_i	φ_i	φ_i	

Selon l'axe courtois (spécifique à l'alter mobilité), quels que soient les attributs et caractéristiques de l'individu décrit, l'individu j a une probabilité plus importante de choisir ${}^dC_{ij} \in {}^+C_i$ tandis que celle de choisir ${}^dC_{ij} \in {}^-C_i$ est plus faible. À ${}^+C_i$ et ${}^-C_i$ sont respectivement attachés un rendement (ψ_j) et un coût ($-\psi_j$) de courtoisie. L'application de l'axe courtois ne dépend pas d'une variable appartenant à X . L'individu j fera son choix selon le Tableau 5.

Tableau 5 : Rendement et coût de courtoisie escomptés selon K_j , les attributs et caractéristiques de l'individu i et du groupe G_{ij}

		$f(X_i) > \bar{X}_{G_{ij}}$	$f(X_i) \approx \bar{X}_{G_{ij}}$	$f(X_i) < \bar{X}_{G_{ij}}$	Légende : K_j le sous-ensemble de couleurs de peau choisi par l'individu j pour décrire l'individu i , ${}^+C_i$ l'intervalle des couleurs à travers lesquelles il éclaircit l'individu i , ${}^-C_i$ l'intervalle des couleurs à travers lesquelles il assombrit l'individu i , C_i la 'vraie' couleur de peau de l'individu i , ψ_j le rendement courtois, $(-\psi_j)$ le coût courtois, $f(X_i)$ l'agrégation des attributs et caractéristiques de l'individu i , les attributs et caractéristiques du groupe G_{ij} . Lecture : les valeurs indiquées correspondent au niveau de satisfaction / d'utilité pour chaque intervalle de K_j . Elles sont choisies par convention afin d'ordonner clairement les bénéfices et les pertes.
K_j	${}^dC_{ij} \in {}^+C_i$	ψ_j	$-\psi_j$	ψ_j	
	${}^dC_{ij} = C_i$	0	0	0	
	${}^dC_{ij} \in {}^-C_i$	$-\psi_j$	$-\psi_j$	$-\psi_j$	

Enfin, selon l'axe de différenciation, les individus i et j s'observent et comparent C_i et C_j . Leur choix optimal sera fait selon le Tableau 6.

Tableau 6 : Rendement de différenciation escompté selon K_i et K_j , les attributs et caractéristiques de l'individu i et celles des groupes G_{ji} et G_{ij} – les individus i et j se voient

		C_i plus claire que C_j	$C_i = C_j$	C_i plus foncée que C_j	Légende : K_i et K_j les sous-ensembles de couleurs de peau choisis respectivement par l'individu i et l'individu j pour décrire l'individu i , ${}^+C_i$ l'intervalle des couleurs d'éclaircissement, ${}^-C_i$ l'intervalle des couleurs
K_i	${}^dC_i \in {}^+C_i$	δ_i	0	δ_i	
	${}^dC_i = C_i$	0	0	0	

	${}^d C_i \in \cdot C_i$	$-\delta_i$	0	$-\delta_i$	d'assombrissement, C_i la 'vraie' couleur de peau de l'individu décrit i , C_j la couleur de peau de l'individu j et δ_i et δ_j les rendements de différenciation. Lecture : les valeurs indiquées correspondent au niveau de satisfaction / d'utilité pour chaque intervalle K_i ou K_j . Elles ont été choisies par convention afin d'ordonner clairement les bénéfiques et les pertes.
K_j	${}^d C_{ij} \in \cdot C_i$	δ_j	0	δ_j	
	${}^d C_{ij} = C_i$	0	0	0	
	${}^d C_{ij} \in \cdot C_i$	$-\delta_j$	0	$-\delta_j$	

En revanche, si l'individu i ne voit pas l'individu j au moment de sa déclaration, le choix optimal des individus i et j sera fait selon le Tableau 7.

Tableau 7 : Rendement de différenciation escompté selon K_i et K_j , les attributs et caractéristiques de l'individu i et celles des groupes G_{ji} et G_{ij} – l'individu i ne voit pas j

		C_i plus claire que C_j	$C_i = C_j$	C_i plus foncée que C_j	Légende : K_i le sous-ensemble de couleurs de peau choisi par l'individu i , K_j le sous-ensemble de couleurs de peau choisi par l'individu j pour décrire l'individu i , $+C_i$ l'intervalle des couleurs d'éclaircissement, $-C_i$ l'intervalle des couleurs d'assombrissement, C_i la 'vraie' couleur de peau de l'individu décrit i , C_j la couleur de peau de l'individu j et δ_i et δ_j les rendements de différenciation. Lecture : les valeurs indiquées correspondent au niveau de satisfaction / d'utilité pour chaque intervalle K_i ou K_j . K_i ou K_j . Elles ont été choisies par convention afin d'ordonner clairement les bénéfiques et les pertes.
K_i	${}^d C_i \in \cdot C_i$	0	0	0	
	${}^d C_i = C_i$	0	0	0	
	${}^d C_i \in \cdot C_i$	0	0	0	
K_j	${}^d C_{ij} \in \cdot C_i$	δ_j	0	δ_j	
	${}^d C_{ij} = C_i$	0	0	0	
	${}^d C_{ij} \in \cdot C_i$	$-\delta_j$	0	$-\delta_j$	

Comme les axes sont initialement orthogonaux, chaque attribut ou caractéristique est pensé comme lié à un seul axe, de manière exclusive. Il est alors possible d'observer θ_i , θ_j , ω_i , ω_j , ψ_j et φ_i séparément. Les hypothèses testables de l'auto et de l'alter mobilités sont résumées respectivement dans les Tableaux 8 et 9. Celles liées à l'articulation entre auto et alter mobilités sont dans le tableau 10.

Tableau 8 : Hypothèses testables – auto mobilité chromatique

axes orthogonaux		axes non-orthogonaux	
axe socio-économique		axe socio-économique + axe idéologique	
hypothèse 1.1	si $f(X_i) > \bar{X}_{Gji}$, alors ${}^d C_i \in \cdot C_i > {}^d C_i = C_i > {}^d C_i \in \cdot C_i$	hypothèse 1.6	$C_i^* = \cdot C_i$
hypothèse 1.2	si $f(X_i) \approx \bar{X}_{Gji}$, alors $C_i^* = C_i$	axe socio-économique + axe identitaire + axe idéologique	
hypothèse 1.3	si $f(X_i) < \bar{X}_{Gji}$, alors ${}^d C_i \in \cdot C_i > {}^d C_i = C_i > {}^d C_i \in \cdot C_i$	hypothèse 1.7	si $f(X_i) > \bar{X}_{Gji}$, alors ${}^d C_i \in \cdot C_i > {}^d C_i = C_i > {}^d C_i \in \cdot C_i$
axe identitaire		hypothèse 1.8	si $f(X_i) \approx \bar{X}_{Gji}$, alors ${}^d C_i = C_i > {}^d C_i \in \cdot C_i > {}^d C_i \in \cdot C_i$
hypothèse 1.4	$C_i^* \in \cdot C_i$	hypothèse 1.9	si $f(X_i) < \bar{X}_{Gji}$, alors ${}^d C_i \in \cdot C_i > {}^d C_i = C_i > {}^d C_i \in \cdot C_i$
axe idéologique		Légende : $f(X_i)$ l'agrégation des attributs et caractéristiques de l'individu i , \bar{X}_{Gji} les attributs et caractéristiques du groupe G_{ji} .	
hypothèse 1.5	${}^d C_i = \cdot C_i > {}^d C_i \in C_i > {}^d C_i \in \cdot C_i$		

Tableau 9 : Hypothèses testables – alter mobilité chromatique

axes orthogonaux		axes non-orthogonaux	
axe socio-économique		axe socio-économique + axe idéologique	
hypothèse 2.1	si $f(X_i) > \bar{X}_{Gij}$, alors ${}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} = C_i > {}^d C_{ij} \in \cdot C_i$	hypothèse 2.6	si $f(X_i) > \bar{X}_{Gij}$, alors ${}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} = C_i$
hypothèse 2.2	si $f(X_i) \approx \bar{X}_{Gij}$, alors $C_{ij}^* = C_i$	hypothèse 2.7	si $f(X_i) \approx \bar{X}_{Gij}$, alors ${}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} = C_i > {}^d C_{ij} \in \cdot C_i$
hypothèse 2.3	si $f(X_i) < \bar{X}_{Gij}$, alors ${}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} = C_i > {}^d C_{ij} \in \cdot C_i$	hypothèse 2.8	si $f(X_i) < \bar{X}_{Gij}$, alors ${}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} = C_i$
axe identitaire		dès que l'axe courtois intervient	
hypothèse 2.4	${}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} = C_i$	hypothèse 2.9	$C_{ij}^* = \cdot C_i$
axe courtois		Légende : $f(X_i)$ l'agrégation des attributs et caractéristiques de l'individu i , \bar{X}_{Gij} les attributs et caractéristiques du groupe G_{ij} .	
hypothèse 2.5	${}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} = C_i > {}^d C_{ij} \in \cdot C_i$		

Tableau 10 : Hypothèses testables – articulation de l'auto et de l'alter mobilités – axes orthogonaux

axe de différenciation			
auto mobilité		alter mobilité	
hypothèse 3.1.1	si $f(X_i) > \bar{X}_{Gji}$, alors ${}^d C_i \in \cdot C_i > {}^d C_i = C_i > {}^d C_i \in \cdot C_i$	hypothèse 3.2.1	si $f(X_i) > \bar{X}_{Gij}$, alors ${}^d C_{ij} \in \cdot C_i > {}^d C_{ij} = C_i > {}^d C_{ij} \in \cdot C_i$
hypothèse 3.1.2	si $f(X_i) \approx \bar{X}_{Gji}$, alors l'individu i n'a pas de préférence	hypothèse 3.2.2	si $f(X_i) \approx \bar{X}_{Gij}$, alors l'individu j n'a pas de préférence

hypothèse 3.1.3	si $f(X_i) < \bar{X}_{Gij}$, alors ${}^dC_i \in \cdot C_i > {}^dC_i = C_i > {}^dC_i \in +C_i$	hypothèse 3.2.3	si $f(X_i) < \bar{X}_{Gij}$, alors ${}^dC_{ij} \in \cdot C_i > {}^dC_{ij} = C_i > {}^dC_{ij} \in +C_i$
articulation de l'auto et de l'alter mobilités			
hypothèse 3.3	axe socio-économique : $C_i^* = C_{ij}^*$		
hypothèse 3.4	axe identitaire : $C_i^* = C_{ij}^*$		
hypothèse 3.5	axe de différenciation : $C_i^* = C_{ij}^*$		

Nous levons à présent le postulat d'orthogonalité des axes, car plusieurs variables peuvent relever de différents axes à la fois. Autrement dit, dans certains cas les axes peuvent être corrélés. Il ne nous est alors plus possible d'observer les paramètres séparément. Seuls les paramètres agrégés sont observables. L'enjeu est alors de savoir quel axe l'emporte pour un attribut ou une caractéristique donné.

Concernant l'auto-mobilité, pour une variable ou un ensemble de variables relevant à la fois de l'axe socio-économique et de l'axe idéologique, nous nous attendons à ce que la dimension idéologique l'emporte sur la dimension socio-économique. Nous postulons en effet que lorsque a lieu la prise de conscience que la démocratie raciale est un mythe et qu'elle véhicule un imaginaire raciste (objet de l'axe idéologique), elle est suffisamment forte face à la dimension socio-économique de la même variable, notamment parce que les individus ne veulent pas apparaître comme ayant des préjugés. A notre connaissance, il n'existe actuellement pas pour l'auto-mobilité de variable articulant soit les axes socio-économique et identitaire, soit les axes identitaire et idéologique. En revanche, une variable ou un ensemble de variables peut faire jouer les trois axes à la fois. Nous nous attendons alors à ce que les axes identitaire et idéologique l'emportent sur l'axe socio-économique, pour des raisons similaires à celles concernant l'articulation entre les axes idéologique et socio-économique.

Concernant l'alter-mobilité, pour une variable ou un ensemble de variables relevant à la fois de l'axe socio-économique et de l'axe identitaire, nous nous attendons à ce que la dimension identitaire l'emporte sur la dimension socio-économique car l'engagement politique et / ou culturel apporte un changement de vision du monde niant l'axe socio-économique. La situation où $\psi_j = 0$ est relativement fréquente, surtout pour la collecte des bases de données existantes. Si $\psi_j \geq 0$, nous postulons l'impératif de courtoisie tellement fort qu'il l'emporte sur les autres axes.

Si l'hypothèse d'orthogonalité peut être levée pour l'auto- et l'alter-mobilités séparément, notons qu'aucune variable commune aux individus i et j ne fait jouer les mêmes axes simultanément. Il n'est donc pas possible de se prononcer sur la convergence ou divergence de l'auto- et de l'alter-mobilités lorsque l'hypothèse d'orthogonalité est levée.

3. Modèle empirique

3.1. Construction de la variable expliquée

La mobilité chromatique est une variable expliquée comportant trois modalités : éclaircissement (lorsque la couleur déclarée est plus claire que la « vraie » couleur de peau), assombrissement (lorsque la couleur déclarée est plus foncée que la « vraie » couleur de peau) et immobilité chromatique (lorsque la couleur déclarée correspond à la « vraie » couleur de peau). Il a donc fallu choisir un point d'ancrage entre les indicateurs de la vraie couleur de peau et les déclarations pour construire cette variable de mobilité chromatique. Le logiciel d'analyse chromatique permettant d'analyser les photos donne notamment une valeur en termes de luminosité. Lorsque cette valeur est inférieure à 65 octets, nous apparions l'indicateur aux termes brésiliens pour « noir ». Lorsque cette valeur est supérieure à 120 octets, nous apparions l'indicateur aux termes brésiliens pour « blanc ». Lorsque cette valeur est comprise entre 65 et 120 octets, nous apparions l'indicateur aux termes brésiliens intermédiaires.

Ce n'est pas la première fois que des photographies ou des nuanciers sont utilisés face à une problématique en termes de recherche (Mark 1943, Harris 1956, Harris *et al.* 1993, Queiroz 2002, Massey *et al.* 2003, Massey et Martin 2003, Hersh 2006 et 2008). Mais ces outils sont alors utilisés uniquement pour servir de base à des alter déclarations, présentées ensuite comme une mesure objective de la couleur de la peau. Ici, c'est le logiciel d'analyse chromatique qui attribue une couleur à chaque enquêté sur la base de sa photographie. Nos indicateurs permettent donc bien de séparer auto et alter déclarations.

Certains enquêtés, situés aux extrêmes du spectre chromatique, peuvent ne pas être en mesure d'exercer une mobilité chromatique. Afin de tenir compte de cela, toutes les estimations ont également été réalisées sur un échantillon duquel ces enquêtés étaient retirés. Aucune modification des résultats n'est à noter.

3.2. Stratégie d'identification

Le modèle économétrique découlant directement du modèle théorique de choix rationnel est un logit multinomial. En effet, la variable expliquée est composée de trois modalités non ordonnées, car il n'existe pas de modalité préférée *a priori*. Par ailleurs, le choix d'une loi logistique nous permet d'interpréter les résultats en termes de préférences, ce qui est au plus près du modèle théorique de mobilité chromatique. Par construction le choix de l'auto et de l'alter déclarant est indépendant face aux alternatives non pertinentes car, d'une part, le set est toujours composé de trois modalités et, d'autre part, le déclarant choisit toujours l'optimum.

Les variables explicatives rendent compte autant que possible des axes incitatifs du modèle théorique (tableau 11). Il convient de souligner certaines particularités du fonctionnement de l'entreprise dans laquelle l'enquête de terrain a été réalisée afin de justifier le choix de l'appariement des variables aux axes. Le travail réalisé par cette entreprise de vérification de la qualité des pièces produites dans l'usine ne nécessite pas de formation pointue. Par ailleurs, elle est dans une relation de sous-traitance par rapport à ladite usine.

Tableau 11 : Résultats attendus pour l'auto mobilité chromatique – DMISP_1

axes orthogonaux		référence pour l'interprétation
axe socio-économique		
hypothèse 1.1	Hinf	être exécutant
	CLsup	être moyennement riche
	célibataire	être marié
hypothèse 1.3	Hsup	être exécutant
	CLinf	être moyennement riche
	concubinage	être marié
axe identitaire		
hypothèse 1.4	carnaval	ne pas apprécier le carnaval
axe idéologique		
hypothèse 1.5	tiers	absence d'un tiers lors des déclarations
axes non orthogonaux		
axe socio-économique + axe identitaire + axe idéologique		
hypothèse 1.7	concours	ne pas avoir tenté ce concours
hypothèse 1.8	éducation	niveau inférieur au groupe
hypothèse 1.9	soir	ne pas avoir fait de cours du soir

Le fonctionnement pyramidal de cette entreprise indique que les positions sont hiérarchiquement dans l'ordre suivant : Hinf, exécutant, Hsup. En revanche, dans l'imaginaire des enquêtés cet ordre est inversé car la position Hinf est jugée temporaire (en attendant mieux, en préparant le concours d'entrée à l'université, etc.) tandis que Hsup est jugée pérenne (il n'est plus possible d'obtenir mieux). De ce fait, Hinf est attachée à l'hypothèse 1.1 tandis que Hsup l'est à l'hypothèse 1.2. Nous avons demandé aux enquêtés de se situer en termes de classes sociales, sur une échelle de A à D : la variable CLsup agrège A et B, la variable CLinf correspond à D et C constitue la référence. Concernant le statut civil, le concubinage est marqué d'une connotation péjorative par rapport au mariage, d'où son attachement à l'hypothèse 1.3. Concernant le célibat, nous l'avons attaché à l'hypothèse 1.1 par défaut ; en toute rigueur nous ne savons pas comment le célibat est valorisé par rapport au mariage et au concubinage.

Concernant l'axe identitaire, la variable retenue pour le caractériser est choisie par défaut. En effet, le carnaval est célébré comme un élément « noir » de la culture brésilienne, mais pour autant il peut ne pas être le support d'une revendication identitaire, plus politique.

Lors de la réalisation des questionnaires, une tierce personne était parfois présente : la salle de passation était en effet la salle des contremaîtres. Nous avons pris des notes en marge de la réalisation des questionnaires afin de savoir si une tierce personne était présente lors des déclarations de couleur de peau ou non, ce qui nous permet d'identifier l'axe idéologique.

Les variables d'éducation ne sont pas *stricto sensu* des variables de positionnement socioéconomique, d'où leur présence face à des axes non orthogonaux. En effet, si le fait en soi d'aller à l'école joue plutôt selon les mécanismes du dicton populaire « l'argent blanchit », le fait de valider les cycles primaires et / ou secondaire au

moyen de cours du soir joue comme un stigmate négatif sur le marché du travail et est également interprété comme tel par les enquêtés. En revanche, le fait juste de tenter de passer le concours d'entrée à l'université (quelle soit publique ou privée) participe à une prise de conscience de l'existence effective de préjugés et de discrimination.

Enfin, nous avons ajouté, en guise de variable de contrôle, le genre et l'âge.

En tout, 21 régressions sont estimées étant donné que nous avons sept indicateurs de la vraie couleur de peau et trois auto-déclarations par enquête (chacun a été confronté à trois classifications, de la plus large à la plus restrictive : classification libre, classification étendue, classification de l'IBGE). Les variables explicatives ne changent pas d'une régression à l'autre. Pour faciliter la restitution des résultats, nous adoptons une présentation sous forme de graphiques.

3.3. Prise en compte de la taille de l'échantillon

Face à un logit multinomial estimé en maximum de vraisemblance, la taille de l'échantillon (n=123) biaise les coefficients et les écarts-types. Par ailleurs, les tests de significativité ont plus de chance d'être rejetés, même au seuil, acceptable étant donné la taille de l'échantillon, de 10 %. Afin de palier ces difficultés, nous réalisons l'ensemble des régressions au moyen d'un logit multinomial pénalisé (Firth 1993, Colby *et al.* 2008), qui montre une très bonne capacité à corriger les biais sur les coefficients et les écarts-types (Bull *et al.* 2002 et 2007). Pour les résultats restant non significatifs, nous réalisons un test (Andrews 1989) afin de savoir si la non significativité pourrait impliquer que nous sommes face à un zéro. Ce test conclue systématiquement qu'il n'est pas possible de conclure, autrement dit lorsque les coefficients ne sont pas significatifs il n'est pas possible de considérer qu'ils sont nuls. Enfin, soulignons que nous sommes face à une étude de cas.

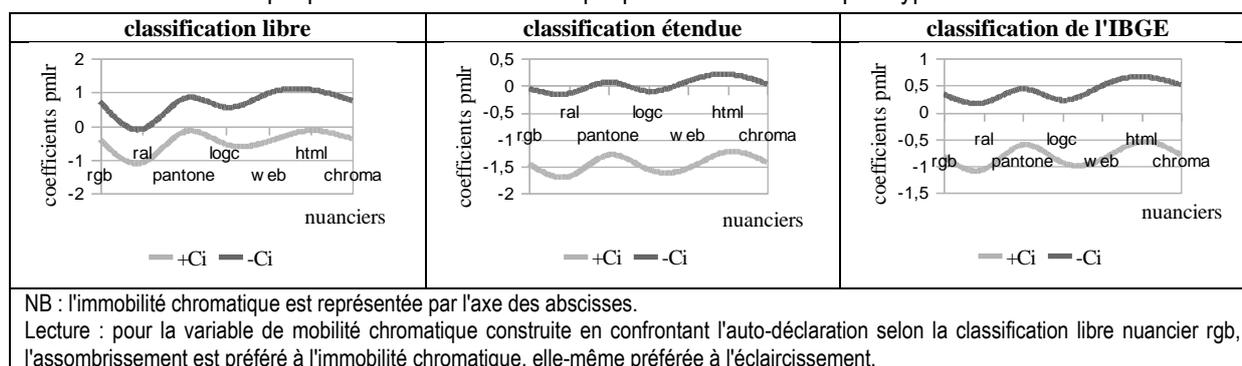
4. Résultats

Les hypothèses testables du modèle théorique de mobilité chromatique sont corroborées par les données. Par ailleurs, le croisement des résultats économétriques avec les analyses de contenu des entretiens nous permet d'appuyer nos conclusions de manière aussi nuancée que possible.

4.1. L'axe socioéconomique

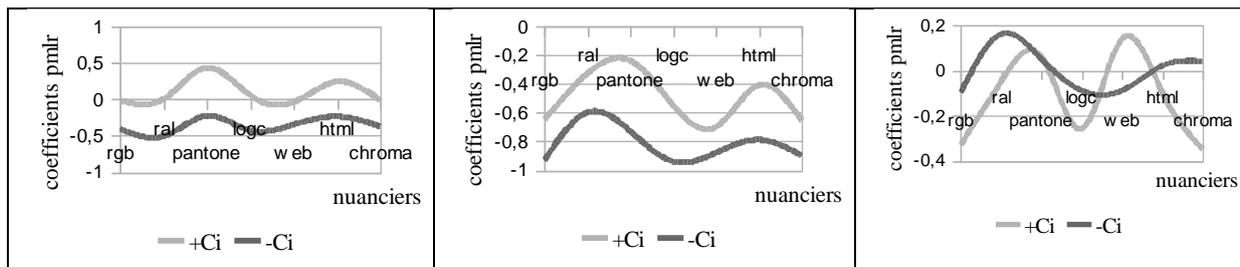
Concernant les axes communs à l'auto et à l'alter mobilité chromatique, les individus disposant de caractéristiques socio-économiques valorisées ont tendance à s'éclaircir / être éclairci au moment des déclarations de couleurs de peau, et inversement.

Graphiques 1 : Mobilité chromatique pour la variable 'Hsup' – hypothèse 1.3



Graphiques 2 : Mobilité chromatique pour la variable 'Hin' – hypothèse 1.1

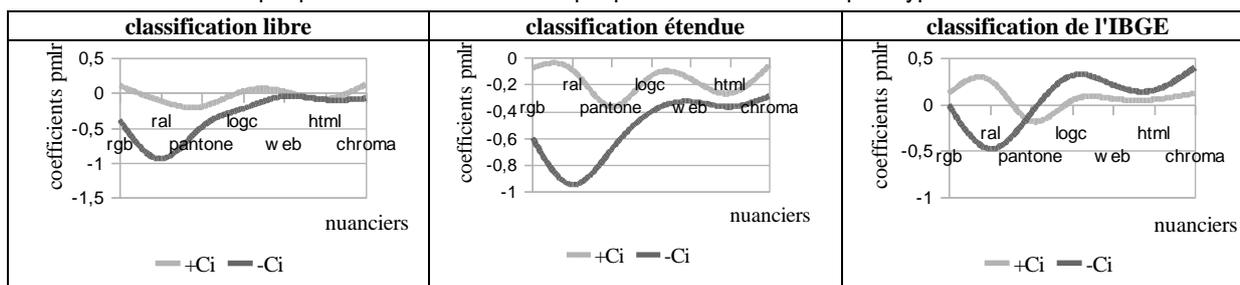
classification libre	classification étendue	classification de l'IBGE
----------------------	------------------------	--------------------------



NB : l'immobilité chromatique est représentée par l'axe des abscisses.

Lecture : pour la variable de mobilité chromatique construite en confrontant l'auto-déclaration selon la classification libre et le nuancier ral, l'éclaircissement est préféré à l'immobilité chromatique, elle-même préférée à l'assombrissement.

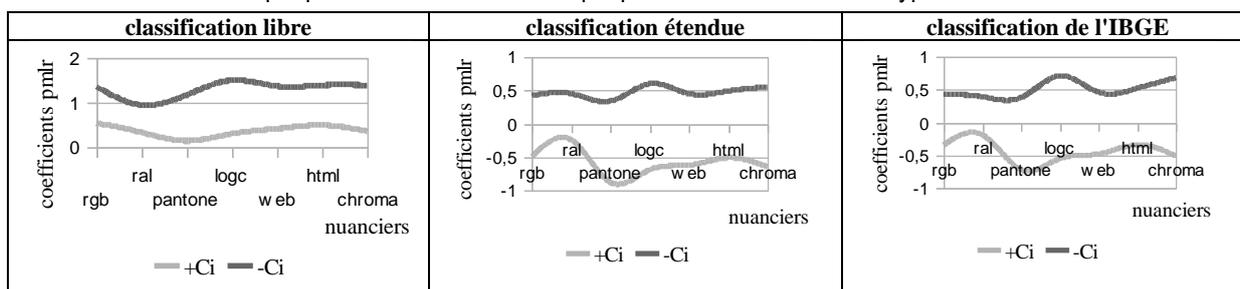
Graphiques 3 : Mobilité chromatique pour la variable 'CLsup' – hypothèse 1.1



NB : l'immobilité chromatique est représentée par l'axe des abscisses.

Lecture : pour la variable de mobilité chromatique construite en confrontant l'auto-déclaration selon la classification libre et le nuancier rgb, l'éclaircissement est préféré à l'immobilité chromatique, elle-même préférée à l'assombrissement.

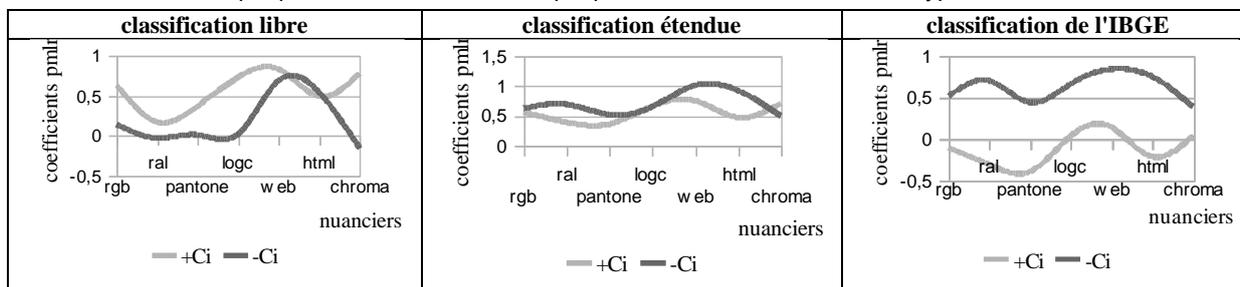
Graphiques 4 : Mobilité chromatique pour la variable 'CLinf' – hypothèse 1.3



NB : l'immobilité chromatique est représentée par l'axe des abscisses.

Lecture : pour la variable de mobilité chromatique construite en confrontant l'auto-déclaration selon la classification de l'IBGE et quel que soit le nuancier, l'assombrissement est préféré à l'éclaircissement, lui-même préférée à l'immobilité chromatique.

Graphiques 5 : Mobilité chromatique pour la variable 'célibataire' – hypothèse 1.1

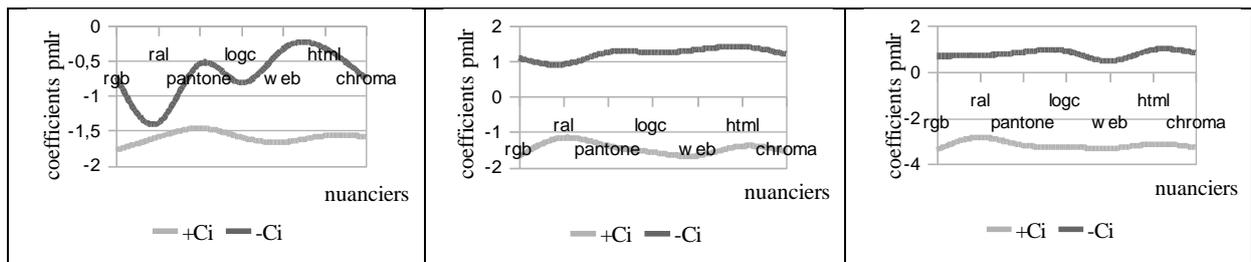


NB : l'immobilité chromatique est représentée par l'axe des abscisses.

Lecture : pour la variable de mobilité chromatique construite en confrontant l'auto-déclaration selon la classification libre et le nuancier chroma, l'éclaircissement est préféré à l'immobilité chromatique, elle-même préférée à l'assombrissement.

Graphiques 6 : Mobilité chromatique pour la variable 'concubinage' – hypothèse 1.3





NB : l'immobilité chromatique est représentée par l'axe des abscisses.
 Lecture : pour la variable de mobilité chromatique construite en confrontant l'auto-déclaration selon la classification libre et le nuancier pantone, l'immobilité chromatique est préférée à l'assombrissement, lui-même préféré à l'éclaircissement.

Les résultats attendus sont ici vérifiés et il nous est à présent possible de situer le célibat par rapport aux autres statuts civils : par rapport au mariage, ce statut est plutôt dévalorisé selon l'axe socioéconomique.

Les entretiens nous permettent également de préciser la dimension symbolique du statut civil dans son association à une mobilité chromatique. Julianna et Alice sont respectivement mère et fille et travaille dans la même entreprise. Nous pouvons confronter l'ensemble de leurs déclarations dans la dimension familiale mais aussi entre la situation de questionnaire et celle d'entretien. Dans le questionnaire, Julianna⁶, mère d'Alice, alter déclare cette dernière blanche ; cela correspond à l'auto déclaration d'Alice dans le questionnaire. En situation d'entretien, elles changent toutes deux d'avis. Ce qui nous interpelle ici est la manière particulière de Julianna de le verbaliser :

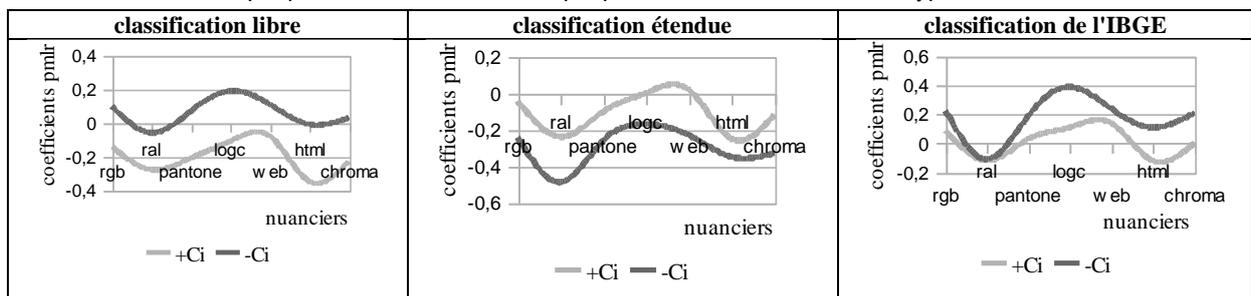
Julianna : Ma fille était blanche.

Entre la situation de questionnaire et d'entretien, Alice n'a pas changé d'apparence. Nous nous interrogeons donc sur la signification du temps utilisé [elle était blanche], autrement dit sur les raisons qui font que Alice, pour sa mère, n'est plus blanche. En faisant le lien avec son statut civil, nous constatons que Alice est mère célibataire, récemment séparée du père de sa fille. De plus, si nous nous basons sur l'alter déclaration de la couleur de sa fille – brune – ce dernier n'était pas blanc. Elle cumule donc des caractéristiques dévalorisées en termes de statut civil.

4.2. L'axe identitaire

L'axe identitaire ressort bien dans les résultats et constitue une nouveauté dans la définition des déclarations de couleurs de peau, ce qui rend compte d'une évolution importante et en cours au sein de la société brésilienne : cet axe favorise le choix d'un assombrissement à travers la formulation des déclarations de couleurs de peau. Or jusqu'à présent les travaux sur la question se focalisait uniquement sur le dicton populaire « l'argent blanchit ».

Graphiques 7 : Mobilité chromatique pour la variable 'carnaval' – hypothèse 1.4



NB : l'immobilité chromatique est représentée par l'axe des abscisses.
 Lecture : pour la variable de mobilité chromatique construite en confrontant l'auto-déclaration selon la classification libre et le nuancier pantone, l'assombrissement est préféré à l'immobilité chromatique, elle-même préférée à l'éclaircissement.

Le fait que des caractéristiques liées à la culture noire permettent une valorisation de l'assombrissement semble donc aller dans le sens d'une revendication identitaire et polique, permettant de passer d'une identité dépréciée par les autres à une auto-valorisation de soi.

⁶ Tous les prénoms ont été changés pour respecter l'anonymat des enquêtés.

L'analyse des entretiens révèle que l'auto et l'alter mobilités selon l'axe identitaire peuvent également passer par un autre canal, difficile à appréhender directement avec le modèle de mobilité chromatique car il relève du choix de Ki et de Kj. Lorsque les individus se sentent concernés par l'axe identitaire, ils privilégient en effet une classification binaire des couleurs de peau :

Filipe : [...] Pour moi, il y a blanc et noir.

auteure : Il y a seulement deux couleurs pour vous ?

Filipe : Oui. Pour moi oui.

A : Et pourquoi ?

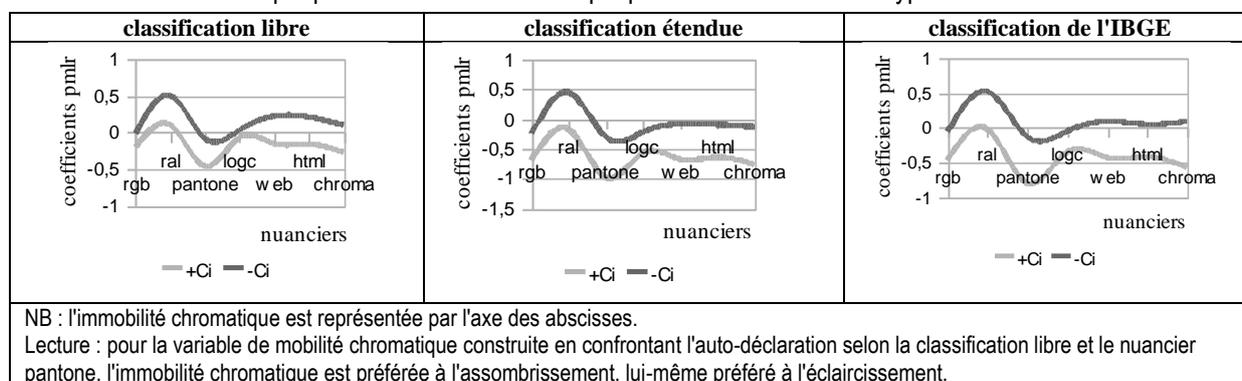
Filipe : Ah, je ne sais pas. Un exemple, la personne brune, pour moi elle est noire, il n'y a pas de différence non, maintenant si elle est blanche elle est blanche et noire si elle est noire. Je ne sais pas, je pense que c'est ainsi [rires].

Sous cet angle, toute personne recourant à un terme intermédiaire exerce mécaniquement une mobilité chromatique. Elle surgit d'un conflit de vision de la mosaïque brésilienne des couleurs de peau.

4.3. L'axe idéologique

L'axe idéologique est également corroboré.

Graphiques 8 : Mobilité chromatique pour la variable 'tiers' – hypothèse 1.5



Cet axe est également bien caractérisé dans les entretiens. Il correspond à une stratégie de résistance. Tout d'abord, les enquêtés ont conscience qu'ils peuvent exercer une certaine mobilité :

auteure : Comment c'est ? Quelle est votre réaction quand je vous demande quelle est votre couleur de peau ? [rires].

Beatriz : Aucune, parce que vous êtes en train de faire un entretien avec moi, alors, soudain je peux être parda. Couleur branca parda, ces choses que nous avons ...

Notons que d'une part Beatriz affirme n'avoir aucune réaction. D'autre part, elle décrit la réaction qu'elle pourrait avoir : se déclarer parda au lieu de branca. En se déclarant branca, elle ne se sent donc pas dans une situation qui nécessiterait une mobilité chromatique dans le sens d'un assombrissement de sa part. La majorité des enquêtés n'ont d'ailleurs pas perçu nos entretiens comme des situations de test propres à activer l'axe idéologique. Cela n'implique pas qu'il n'existe pas, ce qu'ils soulignent.

Les entretiens permettent également de souligner une sorte d'obsession de l'immobilité chromatique en situation d'interaction avec un tiers :

auteure : Et à São Paulo c'est une chose importante, connaître la couleur de sa propre peau ?

Cândido : Je pense que oui.

A : Pourquoi ?

Cândido : Parce que ici si vous ne connaissez pas votre couleur, ce que vous êtes, les personnes ne te respectent pas. Alors pour que les personnes te respectent vous devez savoir ce que vous êtes pour imposer le respect. Dit, que je suis noir je suis noir et vous devez me respecter pour ce que je suis. Je pense que c'est ça.

A : Et pourquoi est-il important de connaître sa propre couleur de peau ici ?

Francisa : C'est, c'est, ici, c'est bien de connaître parce que nous souffrons déjà, déjà, de beaucoup de préjugés, alors si nous, si je vous dis que je suis blanche, personne ne va y croire. Si je dis ainsi : 'je suis branquinha'. Alors pour eux ce sera un objet de moquerie. Parce que je ne suis pas blanche, alors, si je discrimine ma propre couleur ce sera encore pire, n'est-ce pas ?

Cândido et Francisca parlent tout deux de respect, soit directement [pour imposer le respect], soit indirectement [[pour ne pas être] un objet de moquerie]. L'accusation d'avoir des préjugés en ne déclarant pas sa vraie couleur du point de vue de l'interlocuteur peut en effet être verbalisée par la moquerie et / ou par du dédain. Il est reproché à l'auto-déclarant de ne pas accepter ce qu'il est, fondamentalement non blanc. Car cette question n'est pas posée aux personnes blanches. Au-delà de la vraie couleur, l'immobilité chromatique dont il est question est en fait la couleur qui serait alter-déclarée par l'interlocuteur. Autrement dit, il est crucial pour les auto-déclarants d'être en situation de consensus avec l'alter-déclaration qui pourrait être faite par l'interlocuteur. Cette stratégie de résistance face à la triangulation peut être parfaitement assumée, ce qui transparaît dans l'entretien avec Francisca. Son époux Horácio nous avait par ailleurs exposé en détail cette stratégie, commençant par le repérage de la situation de test. Elle peut également relever de la fuite plutôt que de la résistance, en ce sens qu'elle peut ne pas être appropriée :

A : [...] Que choisissez-vous si ce n'est pas la couleur Parda ?

Edite : [silence] Negra je ne sais pas.

A : Negra ?

Edite : Parfois.

A : Parfois Negra ? Et d'autres fois ?

Edite : Seulement.

A : Seulement ?

Edite : Seulement. Seulement.

A : Et quel type de fois choisissez-vous negra au lieu de parda ?

Edite : Je ne sais pas.

A : Je ne sais pas ?

Edite : Non.

A : Ça dépend ?

Edite : Ça dépend.

A : Ça dépend de quoi ?

Edite : Ça dépend, je ne sais pas, je ne sais pas. Ça dépend de... du doute vraiment, de penser que parfois ça peut être parda, et comme j'ai des ancêtres negros je peux penser que ça pourrait être negra.

Ce passage de l'entretien d'Edite est, dans une certaine mesure, douloureux. Il intervient après son auto-déclaration, où elle précise qu'elle a parfois des doutes. Le terme qu'elle préfère pour son auto-déclaration est parda, mais elle a du mal à l'assumer pleinement, tout en ne voulant pas y renoncer. Elle se sent parfois obligée d'employer le terme negra, tout en n'y adhérant pas, ce qui transparaît ici dans l'emploi du conditionnel [ce pourrait être]. Le fait qu'une telle auto-déclaration – en tant que negra – puisse lui être difficile souligne également des réticences face à l'emploi de ce qui est présenté par Horácio comme une stratégie pour ne pas être pénalisé par l'axe idéologique. C'est pourquoi nous la voyons plus sous l'angle de la fuite pour Edite.

4.4. L'axe courtois

Concernant l'axe courtois, nous n'avons pas pu réaliser les estimations. Nos résultats découlent donc de l'analyse des entretiens. Nous retrouvons dans un certain sens une caractéristique de l'axe idéologique. En effet, ces deux axes nous sont accessibles lorsqu'ils sont expliqués et / ou dénoncés, mais pas lorsqu'ils sont pratiqués. Plus spécifiquement pour l'axe courtois, il est seulement dénoncé. Mais aucun enquêté n'objective sa pratique en analysant les situations où il le mettrait volontairement en œuvre. Ainsi, Fátima dénonce l'euphémisme contenu selon elle dans le terme mulata :

Fátima : Mulata c'est une personne qui est Negra, et parfois ils disent qu'elle est mulata...

auteure : Mais pourquoi disent-ils mulata si la personne est negra ?

Fátima : Il y a des gens qui le disent. Moi même je ne pense pas que ce soit bien, dire 'elle est mulata'. Non, elle est negra vraiment.

A : Pourquoi pensez-vous que ce n'est pas bien ?

Fátima : Ah, mulata veut dire, c'est comme la globeleza*, elle est negra, et elle est connue comme mulata. Parce que parfois ils n'utilisent pas le mot negra n'est-ce pas ?

A : Ils n'utilisent pas le mot negra ?

Fátima : Oui, pour ne pas dire qu'elle est negra parfois on dit mulata.

A : Et pourquoi ne veulent-ils pas dire Negra ?

Fátima : Ah, c'est comme à la télévision, parfois la personne dit ce qu'elle veut, ce qu'elle pense qu'elle doit dire, ce qu'elle peut dire n'est-ce pas, ce qui peut être diffusé. Et finalement ils créent cela, mais, quotidiennement je n'ai jamais entendu ainsi une personne dire 'Ah, elle est mulata' ou je ne sais pas quoi. Cela existe plus pendant le carnaval, alors les femmes negras, ils disent alors mulata.

* : la globeza [la beauté de TV Globo] est une danseuse de samba faisant de courts intermèdes entre les programmes sur TV Globo. Elle est jugée particulièrement jolie et est (peu) vêtue comme pour un défilé dans le sambadrome.

Cet euphémisme est en fait double. Premièrement, mulata renvoie à une carnation plus claire que negra. Deuxièmement, mulata renvoie aux attributs du désir et sexuels symbolisés par les danseuses de samba. Autrement dit, cela fait aussi ressortir le fait que les femmes negras ne sont pas considérées comme attirantes ou jolies. Le fait que ces danseuses de samba soient considérées comme particulièrement jolies attire la sympathie de ne pas dire qu'elles sont negras. Bruna, quant à elle, dénonce l'axe courtois tel qu'il s'exerce de manière plus commune, et pas seulement au moment du carnaval :

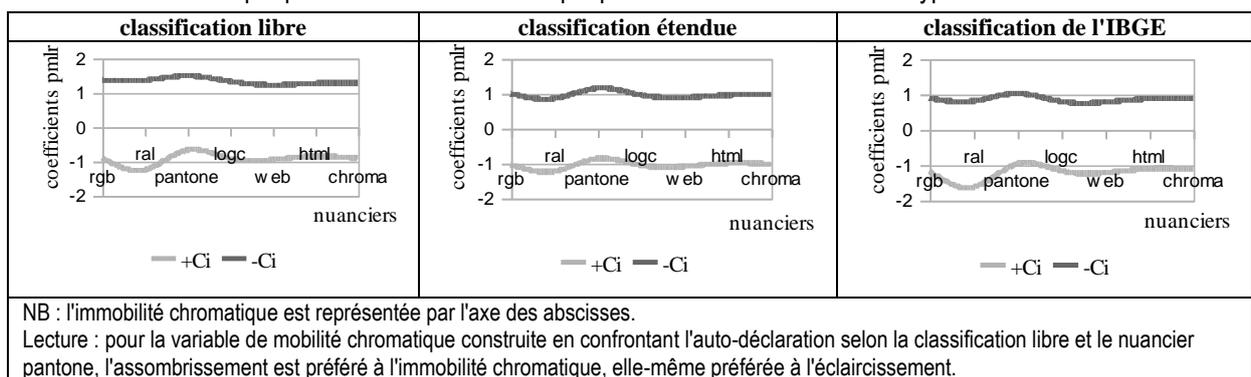
Bruna : Non, non, parce que c'est déjà arrivé une fois où j'ai dû répondre à une question, dans un questionnaire ici, alors je me suis déclarée en tant que negra. Alors ils ont dit : 'mais vous n'êtes pas negra, vous êtes morena'. Mais alors j'ai dit : 'non, mais je suis negra, je me considère negra'. Alors, je vois ainsi que les personnes elles t'acceptent comme vous êtes, mais dans leur tête elles te voient comme... je ne sais pas si vous me comprenez, elles ne te voient pas comme negra. Alors, je suis là, j'ai un contact avec vous, n'est-ce pas ? Alors on dit : 'non, mais vous n'êtes pas negra, vous êtes moreninha'. Vous comprenez ? Alors je pense que c'est déjà une forme de préjugé, parce que si je me déclare negra, pourquoi ne dites vous pas ce que je suis ce que je pense que je suis ? Alors j'ai déjà vu cela. J'ai déjà vu aussi avec mes propres collègues de travail, pas ici, dans un autre secteur n'est-ce pas ? Ils voient la personne, et alors ils voient le negro faire quelque chose de mal, et on dit bien ainsi : 'ah, ça pouvait seulement être un negro', n'est-ce pas ? Comme si c'était seulement le negro qui faisait mal des choses, qui faisait une infraction, alors, il y a déjà eu une situation discriminatoire comme ça : 'oh, alors ainsi vous êtes en train de m'offenser, parce que moi aussi je suis negra'. 'Non, mais vous n'êtes pas negra'. Alors ils n'arrivent pas à nous voir comme negra, ils nous voient comme moreninha, ou je ne sais pas quoi, mais ils ne te voient pas de couleur negra, vous comprenez ? Alors cela pour moi c'est déjà une discrimination.

Le fait que Bruna soit reconnue comme faisant bien son travail et globalement qu'elle soit appréciée par ses collègues gomme sa couleur. L'axe courtois, activé par ses collègues à son encontre, implique un changement de perception de leur part1, même lorsqu'elle affirme être negra.

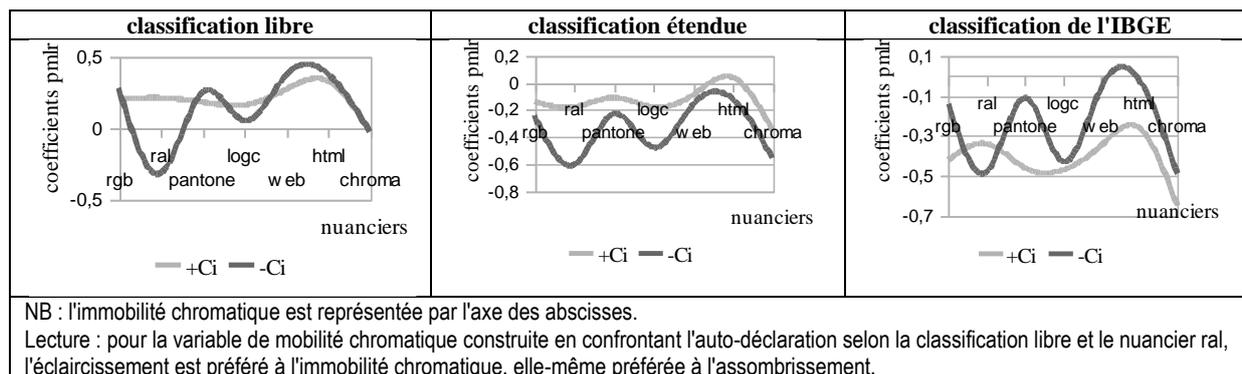
4.5. Concernant les variables d'éducation (axe non orthogonaux)

Les hypothèses 1.7, 1.8 et 1.9 sont corroborées.

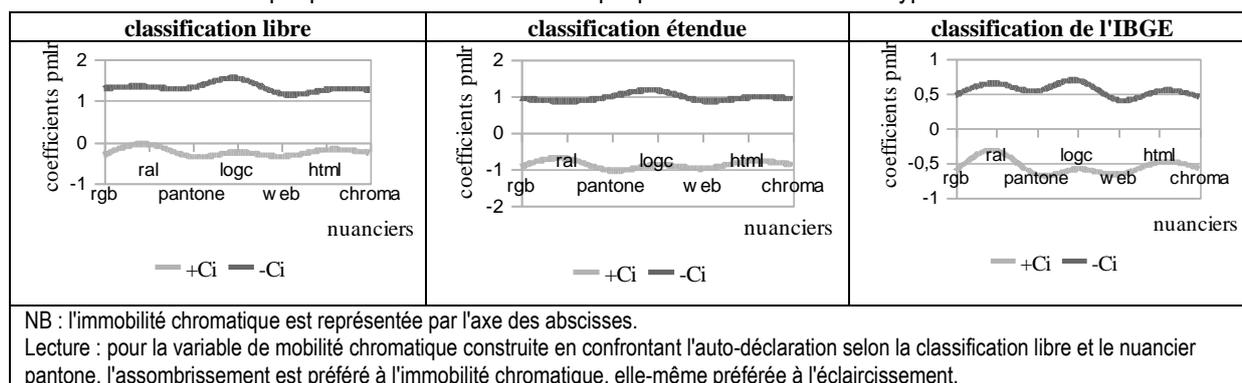
Graphiques 9 : Mobilité chromatique pour la variable 'concours' – hypothèse 1.7



Graphiques 10 : Mobilité chromatique pour la variable 'éducation' – hypothèse 1.8



Graphiques 11 : Mobilité chromatique pour la variable 'soir' – hypothèse 1.9



Il est traditionnellement avancé que l'éducation permet de diminuer la prégnance des préjugés. Elle peut néanmoins aussi aider à les masquer. Ici notre préoccupation est de savoir dans quelle mesure elle pourrait nous permettre d'être face à une immobilité chromatique dans le modèle général, afin de pouvoir se passer, dans une certaine mesure, d'une 'vraie' couleur de peau. Nous concluons qu'il n'est pas possible d'obtenir un tel résultat car, si le fait d'avoir un niveau d'éducation supérieur à la moyenne du groupe est lié à une préférence pour l'immobilité chromatique, il restera toujours tous les individus ayant un niveau d'éducation inférieur à cette même moyenne. Globalement, le fait que la mobilité chromatique relève d'un positionnement relatif ne permet pas de s'affranchir de la 'vraie' couleur de peau. Le discours de Francisca souligne également ce phénomène :

Francisca : [...] Avant que j'aie à l'école, je me considérais blanche, seulement je ne suis pas blanche, je suis morena.
[...]

Francisca : [...] De mon point de vue si nous étudions plus en profondeur, c'est le blanc et le negro, vous comprenez ? Moreno n'existe pas. Le blanc, le negro, vous comprenez ?

Dans un premier temps, le fait d'aller à l'école lui fait abandonner l'éclaircissement pour l'immobilité chromatique. Elle prend alors conscience de la matérialité de sa couleur de peau. Dans un second temps, [si nous étudions plus en profondeur], elle adopte une classification binaire qui, mécaniquement, la fait glisser vers un assombrissement eu égard à sa 'vraie' couleur de peau, même si elle ne le considère pas comme tel, sa vision du monde ayant changé.

Globalement, les déclarations de couleurs de peau dans le Brésil contemporain apparaissent comme des constructions économiques et sociales, soulignant le caractère endogène de la variable collectée dans les statistiques. Cela souligne la persistance de lignes de force dans l'imaginaire brésilien en termes de couleurs de peau.

Discussion et conclusion

M. Harris (1964) concluait qu'il n'est pas possible de donner la formule du calcul cognitif de l'identité raciale au Brésil. Nous ne prétendons pas proposer une formule définitive, d'autant plus que le modèle de mobilité chromatique bénéficie, en toute rigueur d'une certaine plasticité. En effet, si l'axe socioéconomique est historiquement inhérent aux arbitrages de mobilité chromatique, l'axe identitaire émerge dans les années 1980 et l'axe idéologique est beaucoup plus récent. En revanche, notre formulation de ce calcul cognitif permet de concevoir la subjectivité de l'auto et de l'alter déclarations de manière concomitante. Les déclarations de couleurs de peau sont bien une construction économique et sociale.

La conséquence immédiate d'une telle conclusion est, bien entendu, en termes de statistiques d'inégalités et de discrimination, de savoir dans quelle mesure la mobilité chromatique peut impliquer un biais. L'endogénéité des déclarations de couleur de peau, quelles qu'elles soient, impose de ne plus les considérer comme exogène dans les équations de salaire, par exemple. Cette question constitue un agenda important de recherche en cours.

Bibliographie

- Andrews D.W.K., 1989, « Power in Econometric Applications », *Econometrica*, 57 (5), pp. 1059-1090.
- Azevedo J.L. de, 1929, *Épocas de Portugal económico*, Lisbon, Clássica A.M. Teixeira & Ca (Filhos).
- Bardin L., 2003, *L'analyse de contenu*, Paris, PUF.
- Bastos J.L., Peres M.A., Peres K.G., Dumith S., Gigante D.P., 2008, « Socioeconomic differences between self- and interviewer-classification of color/race », *Revista de saúde pública*, 42 (2), pp. 324-34.
- Bennassar B., Marin R., 2000, *Histoire du Brésil. 1500 - 2000*, Paris, Fayard.
- Bourdieu P., 1986, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 62 (1), pp. 69-72.
- Bull S.B., Lewinger J.P., Lee S.S.F., 2007, « Confidence intervals for multinomial logistic regression in sparse data », *Statistics in Medicine*, 26 (4), pp. 903-918.
- Bull S.B., Mak C., Greenwood C.M.T., 2002, « A modified score function estimator for multinomial logistic regression in small samples », *Computational Statistics & Data Analysis*, 39 (1), pp. 57-74.
- Carvalho J.A.M. de, Wood C.H., Andrade F.C.D., 2004, « Categorias Estimating the stability of census-based racial/ethnic classifications: the case of Brazil », *Population Studies*, 58 (3), pp.331-343.
- Colby S., Lee S.S.F., Lewinger J.P., Bull S.B., 2008, « pmlr: Penalized Multinomial Logistic Regression », R Foundation for Statistical Computing, R package version 1.0.
- Firth D., 1993, « Bias Reduction of Maximum Likelihood Estimates », *Biometrika*, 80, pp. 27-38.
- Goffman E., 1963, *Stigma: Notes on the Management of Spoiled Identity*, New York, Simon & Schuster.
- Golash-Boza T., Darity Jr.W., 2008, « Latino racial choices : the effects of skin colour and discrimination on Latinos' and Latinas' racial self-identifications », *Ethnic and Racial Studies*, pp. 1-36.
- Halperin Donghi T., 1969, *Historia Contemporanea de America Latina*, Madrid, Alianza.
- Harris M.D., 1956, « Percepção das diferenças raciais em Minas Velhas », in Harris M.D., *Town and Country in Brazil*, Ams Press Inc ; texte également publié in Fernandes F. (org.), *Comunidade e sociedade no Brasil. Leituras básicas de introdução ao estudo macro-sociológico do Brasil*, 1972, São Paulo, Companhia Editora Nacional / USP, pp. 186-196.
- Harris M.D., 1964, « Racial Identity in Brazil », *Luso-Brazilian Review*, 1 (2), pp. 21-28.
- Harris M.D., Consorte J.G., Lang J., Byrne B., 1993, « Who are the Whites ? : Imposed Census Categories and the Racial Demography of Brazil », *Social Forces*, 72 (2), pp. 451-462.
- Hersh J., 2006, « Skin-Tone Effects among African Americans: Perceptions and Reality », *American Economic Review*, 96 (2), pp. 251-255.
- Hersch J., 2008, « Profiling the New-Immigrant Worker: the Effects of Skin Color and Height », *Journal of Labor Economics*, 26 (2), pp. 345-386.
- Hofbauer A., 2006, *Uma história de branqueamento ou o negro em questão*, São Paulo, UNESP.
- IBGE, 1970, « O quesito côr no censo de 1970 », Divisão de documentação, Brasília et Rio de Janeiro.

- Jablonski N., 2006, *Skin: A Natural History*, Berkeley, University of California Press.
- Jablonski N., Chaplin G., 2000, « The Evolution of Human Skin Coloration », *Journal of Human Evolution*, 39, pp. 57-106.
- Leite D.M., 1969, *O Caráter Nacional Brasileiro. História de Uma Ideologia*, São Paulo, Pioneira.
- Lipschütz A., 1944, *El Indoamericanismo y el problema racial en las Américas*, Santiago (Chile), Nascimento.
- Lipschütz A., 1963, *El Problema Racial en la Conquista de América y el Mestisaje*, Santiago (Chile), Editora Austral.
- Marks E.S., 1943, « Skin Color Judgments of Negro College Students », *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 38, pp. 370-376.
- Massey D.S., Charles C.Z., Lundy G., Fisher M.J., 2003, *The Source of the River: The Social Origins of Freshmen at Americas's Selective Colleges and Universities*, Princeton, Princeton University Press.
- Massey D.S., Martin J.A., 2003, The NIS Skin Color Scale.
- Mauro F., 1973, *Histoire du Brésil*, Paris, PUF.
- Mauro F., 1977, *Le Brasil du XVe à la fin du XVIIIe siècle*, Paris, CDU/SÉDÉS réunis.
- Mérian J-Y., 2003, « L'influence des théories eugénistes sur la politique d'immigration au Brésil dans le dernier quart du XIXème siècle », in Mattoso K.M. de Q., Muzart F. dos S.I., Rolland D. (eds.), *Modèles politiques et culturel au Brésil : emprunts, adaptations, rejets*, Paris, PUPS, pp. 191-213
- Miranda-Ribeiro P., Caetano A.J., 2006, « Como eu me vejo e como ela me vê : um estudo exploratório sobre a consistência das declarações de raça/cor entre as mulheres de 15 a 59 anos no Recife, 2002 », in Barbosa L. de M. (org.), *Questões contemporâneas da dinâmica populacional do Nordeste*, Natal et Rio Grande do Norte, UFRN, pp. 77-94.
- Mörner M., 1967, *Race Mixture in the History of latin America*, Boston, Little Brown.
- Mota C.G., 1977, *Ideologia da Culture Brasileira (1933-1974)*, São Paulo, Attica.
- Nogueira O., 1998, *Preconceito de Marca; as relações raciais em Itapetininga*, São Paulo, EDUSP.
- Osório R.G., 2003, « O sistema classificatório de « cor ou raça » do IBGE », Brasília et Rio de Janeiro, IPEA, Texto para Discussão n°996.
- Paixão M., Carvano L.M., 2007, « Oficina de Indicadores Sociais (Ênfase em Relações Raciais) », Rio de Janeiro, Instituto de Economia da UFRJ / LAESER.
- Paixão, M. & L. M. Carvano (2008). « Censo e demografia. A variável cor ou raça nos interior dos sistemas censitários brasileiros », in Pinho O.A., Sansone L. (eds.), *Raça. Novas perspectivas antropológicas*, Salvador (Brazil), ABA / EDUFBA, pp. 25-61.
- Prado Júnior C., 1942, *Formação do Brasil contemporâneo*, São Paulo, Colônia et Livraria Martins.
- Queiroz D.M., 2002, *O Negro na Universidade*, Salvador (Brésil), Novos Toques.
- Queiroz Júnior T. De, 1975, *Preconceito de cor e mulata na literature brasileira*, São Paulo, Ática.
- Root M.P.P. (org.), 1992, *Racially mixed people in America*, Newbury Park / Londres / New Dehli : Sage Publications.
- Root M.P.P. (org.), 1996, *The multiracial experience: Racial borders as the new frontier*, Thousand Oaks / Londres / New Dehli, Sage Publications.
- Sansone L., 2003, *Blackness without ethnicity; constructing race in Brazil*, New York, Palgrave MacMillan.
- Saulny S., 2011, « Counting by Race Can Throw Off Some Numbers », The New York Times, 09/02/2011. [http://www.nytimes.com/2011/02/10/us/10count.html?_r=1 – consultation le 09/06/2011]
- Schwartzman L.F., 2007, « Does Money Whiten? Intergenerational Changes in Racial Classification in Brazil », *American Sociological Review*, 72, pp. 940-963.
- Silva N.D.V., 1999, « Uma nota sobre raça social no Brasil », in Hasenbalg C., Silva N.D.V., Lima M. (orgs.), *Cor e estratificação social*, Rio de Janeiro, Contra Capa, pp.126-146.

Wood C.H., Carvalho J.A.M. de, 1994, « Categorias de censo e classificação subjetiva de cor no Brasil », *Revista Brasileira de Estudos Populacionais*, 11 (1), pp. 3-17.